



ATELIER DES ENFANTS

—
ACTION DIRECTE
EN BIDONVILLE
LIMA, PÉROU

Bulletin trimestriel, Juin 2014 | N° 147

Spécial école enfantine et garde de jour d'enfants de 3 à 5 ans



Bulletin dédié aux enfants de la garderie et consacré aux activités réalisées en début d'année scolaire pour assurer leur bien-être.



Le rôle des parents est toujours aussi important pour nous.

EDITORIAL

L'année scolaire 2014 a repris et une fois de plus les émotions nous submergent.

Voir revenir ces petites puces après deux mois d'absence, réveille en nous de multiples réactions. Beaucoup de tristesse et de révolte, car dès les premiers jours des retrouvailles, nous découvrons combien José a maigri, nous constatons que trois enfants sur neuf qui en décembre savaient déchiffrer leur prénom, arrivent dans nos classes avec des cerveaux qui semblent vides.

Nous apprenons qu'Erika qui devait être suivie par le neurologue a été abandonnée à son sort, conséquences: elle a terriblement régressé.

Mais ce ne sont pas seulement les enfants qui changent. Paulina est retournée dans son coin de campagne, à plusieurs heures de Cuzco. Un voyage dont elle rêvait depuis bien longtemps. Elle nous revient ayant perdu 10 kg. Nos repas lui ont fait défaut et son corps nous dit à quel point son mois de vacances a été néfaste en retrouvant la pauvreté.

Comment faire pour éviter ces revirements et ne pas fermer les portes de la garderie ?

Dix mois, presque continus, de travail (une seule semaine de vacances en août) laissent notre équipe «sur les genoux». Avoir droit à un moment de repos semble être un «méfait». Chacun se sent un peu coupable d'avoir osé vouloir retrouver sa famille, ses enfants en vacances, d'avoir souhaité souffler un peu durant ce moment de pause.

C'est alors qu'Antonia et Emilia, nos cuisinières depuis presque 30 ans, prennent les choses en mains, ce n'est pas le moment de se lamenter, il faut trouver des solutions. *«Il faudra mettre plus dans les assiettes»* décrète la première. *«Je pourrais bien aider à manger aux plus petits»* réplique la seconde dont nous accueillons le petit-fils cette année.

La reprise de l'année scolaire c'est le saut vers l'inconnu pour les nouveaux. Pour les anciens, c'est l'énergie retrouvée et les bonnes résolutions pour faire mieux encore que l'an passé.

Pour la 36^e fois, nous avons repris l'année scolaire. Nous poursuivons notre but: laisser le moins possible d'enfants de 3 à 6 ans traîner dans les rues pendant que leur maman doit aller travailler dans les marchés ou à Lima. Alors que beaucoup sont partis en vacances, je vais vous raconter un petit peu ce qu'est le monde de ma garderie aimée et rêvée.

C'est un havre de paix qui a parfois vécu des tragédies.

Mais c'est aussi un espace hébergeant plus de 150 enfants et leur offrant un lieu d'apprentissage leur permettant de suivre une scolarité solide.

On le sait, les écoliers péruviens sont placés systématiquement au bas de la liste des évaluations telles que PISA par exemple.

Chez nous il ne s'agit pas de garder l'enfant, il s'agit de l'écouter, de le protéger, de l'aimer. Il faut parfois le diriger. Ces enfants, trop souvent, n'ont aucun paramètre de conduite, aucun respect de l'autre, ils ne connaissent pas l'obéissance et n'ont pas la maturité pour prendre certaines décisions.

Il s'agit aussi d'ouvrir tout grand les bras aux parents. Ce sont parfois des mamans seules, ou veuves, des couples qui arrivent unis, puis se séparent et qui attendent de nous une réparation miraculeuse.

La garderie c'est un petit monde où le travail commence, du lundi au vendredi à 7h30 quand les portes s'ouvrent pour le petit-déjeuner et qui s'achève (si nous avons de la chance et si plusieurs mamans n'arrivent pas en retard) à 17 heures.

Le samedi, alors que tous les enfants sont absents, c'est alors le temps des nettoyages, de la planification, du partage des découvertes faites avec certains enfants et qui doivent être communiquées à tous les membres de l'équipe.



Lima, juin 2014
Christiane Ramseyer

ceitani@terra.com.pe
asociaciontallerdelosninos@gmail.com

«Portes ouvertes» dans notre garderie

Le début de l'année scolaire ne peut se faire sans que les nouveaux parents ne connaissent parfaitement la garderie.

Ils doivent voir les espaces, découvrir la classe et les locaux où leur enfant vivra plus de 9 heures par jour (eh oui, une journée d'ouvrier). Ils peuvent déguster un repas, visiter les W.-C. et la douche prévue pour les petits incidents. Durant cette journée, ils peuvent constater que nous avons toujours des habits de rechange (merci à tous ceux qui ont fait don de vêtements), que l'enfant peut se désaltérer, qu'il n'est jamais seul, qu'il ne peut pas s'échapper. Bien souvent les parents exigent de nous bien plus que d'eux-mêmes. Et c'est bien ainsi, cela nous permet, en temps voulu, de leur rappeler qu'ils doivent faire de même.

Ces moments de partage nous donnent aussi la possibilité d'observer les parents, de constater qui se soucie, qui sèche une larme, qui laisse tout passer, qui sanctionne trop fort, qui ne sait pas jouer librement et préfère regarder sa montre, qui force l'enfant à manger ou lui «pique» un peu de son repas.



Les portes ouvertes sont des moments essentiels où nous nous découvrons tous mutuellement.

A côté de cette journée d'information proposée à tous, il nous arrive de rencontrer certains parents individuellement.

Cette année, nous avons discuté avec trois familles.

Nous voulions connaître leur rythme de vie avant l'arrivée de leur enfant chez nous. Nous avons souhaité savoir

qui s'occupait de lui pendant que la maman travaillait, ses heures de repas, le style d'éducation dans la maison.

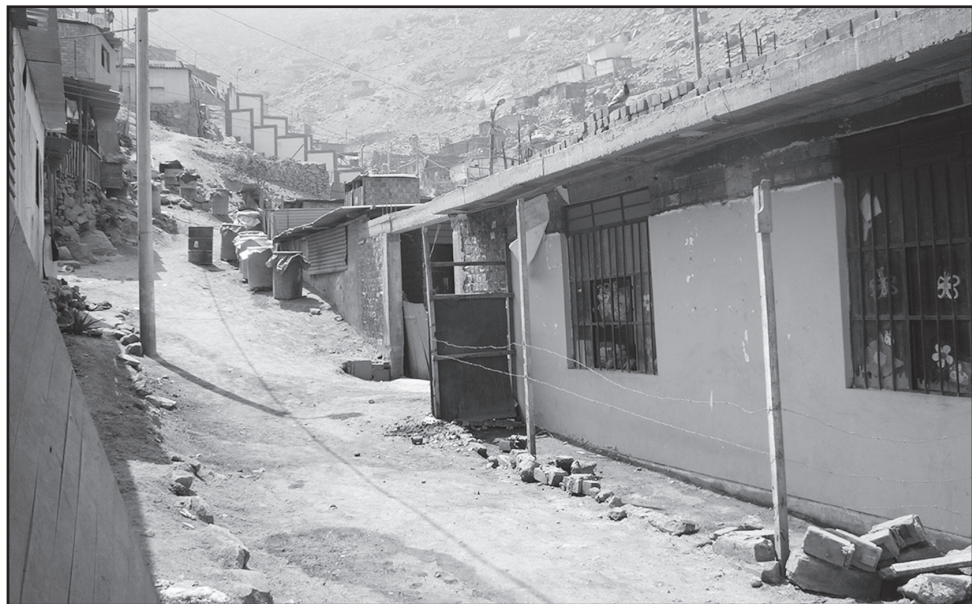
Est-ce que la personne qui gardait l'enfant était d'accord pour que ce dernier vienne dans notre centre ? Si ce n'était pas le cas, connaissait-elle notre garderie et dans le cas contraire, voulait-elle la visiter ? Cette démarche lui faisant connaître nos méthodes de travail permettrait que nous agissions de concert.

Nous avons aussi découvert leur domicile: vivaient-ils perchés sur la colline, sans eau courante ou dans la zone en plaine ? Dans la maison, l'enfant avait-il une «chambre» ?

Il a fallu beaucoup de tact et de diplomatie pour aborder tous ces points sensibles et délicats.

Notre psychologue a eu une brève entrevue afin de pouvoir connaître le contexte familial : les parents vivaient-ils ensemble, s'ils étaient séparés comment étaient leurs relations, qui était responsable d'amener et de rechercher l'enfant, une démarche judiciaire avait-elle été menée contre l'un des parents ?

Toutes ces informations nous ont été utiles postérieurement lorsque nous avons reçu l'enfant.



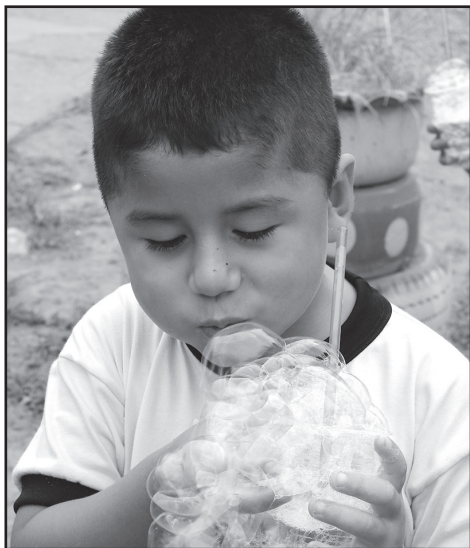
Premier jour de classe seuls

Le premier jour de classe, lorsque les parents ne sont plus présents, est important, il influence le parcours de l'enfant dans notre garderie.

Soit ces premières heures de partage et de connaissance d'un nouvel espace sont lumineuses et pleines de découvertes, soit l'enfant s'ennuie et n'arrive pas à ôter de sa mémoire son ennui de sa maman, de sa maison.

Nos institutrices et leurs assistantes doivent donc être capables d'offrir des activités merveilleuses pour que l'enfant n'ait qu'une seule envie :

rester pour continuer à jouer !



Les mesures de sécurité sanitaires et physiques

La tâche numéro un dans la garderie est sanitaire. Si nous n'arrivons pas à instaurer des pratiques d'hygiène adéquates, il nous sera difficile d'éviter des problèmes tels que les diarrhées. Le lavage régulier des mains est donc une nécessité à laquelle participent les médecins du centre médical, les infirmières, les nutritionnistes, les enseignantes, les auxiliaires, bref, tous les membres de l'institution.

Il faut aussi se souvenir que nous vivons dans un pays souffrant fréquemment de tremblements de terre.

Chacun doit donc apprendre dès le premier jour ce qui doit être fait si la terre se met à bouger ou si l'alarme sonne : sortir de la classe en se protégeant la tête et s'asseoir aux endroits protégés.



La réalité des Enfants

«Les Enfants ne grandissent pas en poussant sur des branches» est le titre d'un livre argentin qui parle de la petite enfance.

C'est un peu en pensant à cette expression que durant les 15 premiers jours de classe, les enfants sont évalués de manière générale afin de pouvoir connaître leurs compétences. Il s'agit d'une sorte de radiographie que nous partageons aussi avec les parents afin qu'ils puissent savoir ce que l'on attend de leur enfant, et quel est le niveau de son développement.

Il s'agit d'un simple constat qui nous permet de mieux planifier nos actions en tenant compte des manques. Ainsi les enfants peuvent apprendre à partir de leur niveau réel de développement et non pas en fonction de ce que dit le plan de l'éducation nationale.

Pour les plus petits, l'autonomie et le langage représentent les plus grands déficits. Cela est dû, on le sait, à l'absence de communication et de partage au sein des foyers. La télévision prend une grande place au détriment des histoires, des contes et des conversations autour de la table qui souvent n'existe pas d'ailleurs !



L'enfant de 3 ans est encore un «bébé», on fait tout à sa place parce que c'est plus simple que de lui enseigner.

L'absence de normes de conduite est importante (69 %). Les parents espèrent en général que ce seront les institutrices qui se chargeront de «mettre de l'ordre». Dire non est un défi, les parents confondent la fermeté avec la maltraitance.

Cependant, nous constatons tout de même que 72 % des enfants de 3 ans

sont tapés avec la main ou avec la ceinture lorsqu'ils se comportent mal !

Les enfants de 3 et 4 ans devraient être capables de mâcher des morceaux de viande et non pas d'en faire des boulettes, mais surtout de manger seuls. Mais les parents trouvent que cela prend trop de temps, ou qu'un peu du repas pourrait se perdre sur la table.

Ces raisons pratiques et économiques expliquent que 50 % des nouveaux élèves attendent qu'on les nourrisse comme s'ils étaient des bébés.

Bien entendu, nous n'avons pas le temps de le faire et deux jours sont en général suffisants pour que la faim ait raison de ces mauvaises pratiques.

Les parents des enfants de 5 ans aimeraient que leurs petits sachent lire et écrire à la fin de l'année, mais ils n'ont pas conscience que leur motricité fine est encore insuffisante (47 %), qu'ils n'identifient pas encore certaines formes, que leur langage correspond en général à celui d'un enfant de 4 ans.



Résoudre les difficultés et combler les vides

Le diagnostic posé, nous pouvons, en équipe, commencer à travailler sur les problèmes de fond.

Durant l'horaire du matin, les enfants suivent le programme scolaire imposé par l'Etat. Dans ce programme, les instants pour développer la psychomotricité ont une place importante afin d'assurer un bon développement des jeunes élèves.



Après le repas de midi et la sieste (pour qui le veut) les «ateliers» permettent de combler, en petits groupes, les vides existants.

Notre équipe éducative se distribue alors les activités en fonction de ce que chacune sait et aime le mieux faire: qui la cuisine, qui les contes,

qui la gymnastique et les sports, qui la musique, qui le folklore, qui la peinture.



L'atelier de «mini-chef» est particulièrement prisé par les enfants de 4 et 5 ans. Les enfants timides s'ouvrent rapidement en créant les formes de leurs biscuits et leur repas. Les enfants coléreux et agressifs attaquent la pâte à gâteau et défoulent sur elle leur excès de violence. Ce qui est un moindre mal.

Ceux qui veulent regarder les nuages, se couchent et contemplant l'espace. Les enfants ayant des difficultés de langage se réunissent et participent à des activités de théâtre ou d'expression à partir d'images. Ils réalisent des sessions d'échange: «ce que j'ai fait cette fin de semaine», qui leur permettent de parler librement, sans pression, avec d'autres enfants qui eux aussi ont un peu de peine à s'exprimer. Victoria suit de près la prestation.

Un autre groupe, dans une classe ou dans le coin de repos, écoute un conte que l'enseignante (Jessica notre directrice) utilise pour travailler avec les enfants ayant des difficultés de concentration.



Si vous voulez nous suivre en photos, tapez:
[http: www.facebook.com/tallerdelosninos](http://www.facebook.com/tallerdelosninos)

Notre travail avec les autres

Suite à une invitation faite par le Président de la région de Loreto (Amazonie) nous avons participé activement à la campagne 2015 en faveur des jeunes et des adolescents. Cette activité s'est déroulée dans le cadre de notre alliance OBRA, alliance pour la jeunesse.

De cette manière, nous avons pu réaliser un transfert de certaines stratégies de protection en faveur des mamans adolescentes.

Nous avons également renouvelé notre convention interinstitutionnelle avec l'Institut National Materno Perinatal (la maternité de Lima) afin de pouvoir continuer nos activités auprès des

adolescentes enceintes ou devenues mères. Notre collaboration avec la banque de lait maternel et en faveur du Droit au nom se poursuit aussi.



50^e anniversaire de la Coopération suisse au Pérou

Nous avons eu le privilège de participer à l'exposition organisée par l'Ambassade de Suisse au Pérou et la Chambre de Commerce Suisse Pérou, dans le cadre du 50^e anniversaire de la coopération technique. Notre

participation apparaît sur la vidéo faite à cette occasion. Le groupe des mamans adolescentes de «bijouterie Mami» a réalisé une bonne vente de leurs bijoux fantaisie.



La FEDEVACO vous invite à la fête

Pour ses 25 ans, la FEDEVACO invite petits et grands à faire la fête samedi 13 septembre à Morges. Les Halles CFF prendront les couleurs du Sud: expositions, BD, films, théâtre, danse, saveurs d'ici et d'ailleurs. Le soir, le chanteur K et le griot mandingue Nana Cissokho partageront leurs univers dans deux concerts.

Gratuites, les animations proposées par la Fédération vaudoise de coopération (FEDEVACO) emmèneront tous les publics à la découverte du travail des personnes qui s'engagent pour un monde plus juste.

Le cirque Coquino ouvre les feux à 13h avec un spectacle interactif. Lors d'un atelier, les plus téméraires pourront goûter aux joies du trapèze. Les ados seront à la fête avec la troupe lausannoise Nuncha Crew et sa breakdance, tandis que Keumart, champion suisse de «Human Beatbox» montrera l'art d'imiter percussions et instruments avec la voix. Entre deux représentations, objets insolites, affiches BD, dessins de presse, courts-métrages et documentaires permettront de s'en mettre plein les mirettes.

De spectateur à spectActeur, il n'y a qu'un pas que la compagnie de théâtre lesArts franchit en proposant au public de modifier ses sketches sur le commerce équitable. Dans la même veine, un défilé de mode pas comme les autres donnera une seconde vie aux vêtements récoltés par Textura. Des saveurs d'ici et d'ailleurs et un espace garderie complètent ce programme.

Le soir venu, le chanteur K emmènera le public dans son univers sonore, plein d'une poésie fraîche et enjouée. Aux notes et aux mots ciselés de K succédera le rythme endiablé des percussions d'un groupe sénégalais reconnu, Nana Cissokho & The Baye Fall Family.

Organisation faîtière regroupant une quarantaine d'associations actives dans la coopération au développement, la FEDEVACO se mobilise depuis 25 ans pour faire vivre des projets liés à l'eau, à l'éducation, aux droits humains ou à la santé. Elle représente ses associations membres auprès du canton de Vaud et des communes vaudoises. Pour célébrer son quart de siècle, elle convie la population à une grande fête aux couleurs d'ici et d'ailleurs.

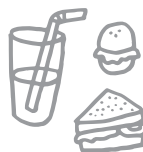
LA FEDEVACO FÊTE SES 25 ANS

ET VOUS EMMÈNE AU BOUT DU MONDE!

EXPOSITIONS



THÉÂTRE



CONCERTS DE K
ET NANA CISSOKHO

ATELIERS



DÉFILÉ

ve. **12.09.14**

18h30 – Cérémonie officielle
Avec Nuria Gorrite, Conseillère d'Etat
et Vincent Jaques, Syndic de Morges
(sur inscription)

sa. **13.09.14**

13h à 1h – Animations gratuites
Une invitation à la découverte de la coopération
internationale pour petits et grands
(entrée libre)

Halles CFF – Morges



FEDEVACO – Av. du Grammont 9 – 1007 Lausanne
021 601 21 12 – info@fedevaco.ch – www.fedevaco.ch

Atelier des Enfants

Case postale 17

1610 Oron-la-Ville

tél. 079 369 91 33

e-mail : **contact@atelierdesenfants.ch**

Compte postal depuis la Suisse : 10-55-7

Relation depuis l'étranger

IBAN : CH05 0900 0000 1000 0055 7

BIC : POFICHBEXXX

Swiss Post - PostFinance

Nordring 8

3030 Bern - Switzerland

www.atelierdesenfants.ch



MERCI POUR VOS DONs !

